

# À la redécouverte du moulin Robin

La NR publié le 15/10/2020



Les visiteurs accueillis par le maire Francis Gargouil devant l'entrée du moulin Robin refaite à l'identique.  
© Photo NR

Samedi après-midi, les amis du patrimoine de Château-Larcher et les amis de la tuilerie de Nouaillé ont organisé une sortie patrimoine industriel en Vallées du Clain pour découvrir ou redécouvrir les savoir-faire oubliés. Après le mot d'accueil de Francis Gargouil, maire de Château-Larcher, la quarantaine de personnes présentes a débuté la visite du moulin Robin sous la conduite de Philippe Blonde, président des amis du patrimoine. Ce moulin a fonctionné jusqu'en 1979, date à laquelle Jean Robin son propriétaire a pris sa retraite. Le moulin a été acquis par la municipalité et un chantier participatif en 2016 a permis de rénover la toiture et de remettre la roue à aubes en état de fonctionner (il a fallu couper et raboter plus de 2,50 m<sup>3</sup> de planches pour la garnir). Ce moulin à foulon est déjà attesté sous l'Ancien Régime, et l'on y bat ou « foule » les draps et la laine avec de l'argile ou de l'écorce pour les assouplir et les dégraisser. On y fabrique également de l'huile de noix, de colza et de pavot ainsi que de la farine, soit pour le pain, soit pour l'alimentation animale. Au fil du temps, on va aussi travailler dans ce moulin le fer et le bois pour utiliser toute l'année la force de travail des ouvriers. C'est ainsi que sont créés un atelier de fabrication de sabots, un atelier de charronnage avec forge, où sont fabriquées principalement des roues de brouette cerclées de fer. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le charronnage est sur le déclin, les véhicules sur roues caoutchoutées remplaçant les antiques charrettes. Un atelier de menuiserie vient alors compléter cet ensemble. Toutes ces machines-outils sont mues par la force hydraulique et sont en état de marche. La roue a un diamètre de 5,60 m et mesure 1,40 m de large. La chute de l'eau de 3 mètres de haut est alimentée par un canal-bief qui passe sous la route départementale, ce qui permet de développer une force de 21 chevaux.